

beaucoup. Plus peut-être que ses devanciers qui, depuis un an, ont, dans des livres importants, aussi défendu la même cause, il a compris que, pour persuader le grand public d'Ontario auquel il s'adressait, il lui fallait rester dans la note juste aussi essentielle à toucher favorablement l'oreille qu'à satisfaire l'esprit. Le ton de son ouvrage est toujours modéré, bien qu'énergique, sage, pondéré. Le langage est toujours convenable, respectueux. Ceux mêmes qu'il ne réussira pas à convaincre lui sauront gré de la candeur avec laquelle il a fait appel à leur raison et à leur cœur en faveur de notre race qu'il respecte, qu'il aime, qu'il admire.

L'OPINION GÉNÉRALE

Aux travaux des écrivains qui défendent notre race, il convient d'ajouter que, revenus de l'excitation qui avait fait perdre l'équilibre à trop de confrères journalistes, plusieurs reconnaissent qu'il est